

REPORTAGE

Qui est Louis de Montfort ?

Ce nom, bien connu à La Chevrolière, désigne une école libre maternelle et primaire, la maison du Lien Social et des Solidarités mais également un passage.

Mais qui était Louis de MONTFORT ?

Louis-Marie GRIGNION naît le 31 janvier 1673 à Montfort-la-Canne à 20 km de Rennes et fut mis immédiatement en nourrice. Son père, de petite noblesse terrienne, était avocat et sa mère eut 14 enfants. On connaît peu de choses sur l'enfance de Louis-Marie.

En 1685, à 12 ans, il quitte sa famille pour rentrer au collège des Jésuites de Rennes. Il loge chez un oncle prêtre et fut un élève intelligent, studieux, se sentant déjà enflammé par l'amour de Dieu.

En 1693, à 19 ans il rentre au Séminaire Saint-Sulpice à Paris car il veut "être prêtre pour les pauvres". Il fut ordonné prêtre le 5 juin 1700 et effectua ses premières missions autour de Nantes. En 1701, il fut envoyé à l'hôpital de Poitiers pour y servir les pauvres. Il est estimé de tous : malades, pauvres et soignants. Puis il devient aumônier à la Salpêtrière à Paris.

En mars 1704, les pauvres de Poitiers multiplient les actions pour faire revenir vers eux "celui qui aime les pauvres". Son retour à Poitiers est triomphal.

Sa popularité fait de l'ombre à sa hiérarchie et, après des dénonciations calomnieuses, son évêque met fin à ses fonctions.

Au printemps 1706, désespéré, Louis-Marie part à Rome à pied (1500 km !). Le 6 juin 1706 il est reçu par le pape Clément XI qui lui impose de rester en France et d'y prêcher des missions.

Il a 33 ans et a trouvé sa véritable vocation. Il ne lui reste que 10 ans à vivre !

On le trouve à Dinan, St Briec, St Lô, Rennes, Nantes, Poitiers, Luçon, La Rochelle et même Paris où il prêche inlassablement, suscite de vraies conversions même parmi les calvinistes.

Pour en revenir à notre région, il fut envoyé à la Chevrolière en novembre 1708. Cette mission commença dans des conditions difficiles. Le curé du lieu, M. Bédouet, n'avait pas demandé de missionnaire, bien au contraire. Alors Louis-Marie prêcha sa mission dans l'humble chapelle de Notre-Dame-des-Ombres aux Huguetières. Car il avait une véritable dévotion pour la Vierge Marie.

A l'église paroissiale, la pierre où il a reposé sa tête en 1708 est exposée. (photo ci-contre).

A cette même époque il attire de plus en plus les foules et "Monsieur de Montfort" comme on l'appelait alors, se rend à Bourgneuf, Vallet où il fit bâtir son 1^{er} "grand" calvaire, La Rémaudière, La Boissière, puis St Fiacre, Vertou, Cambon...

Nous voici à Pontchâteau en 1709. Il y remarque une éminence qui domine tout le pays. C'est là qu'il va ériger le plus important de tous ses calvaires. Pendant l'hiver jusqu'à 500 personnes vont travailler avec foi et enthousiasme. C'était une œuvre extraordinaire terminée à l'été 1710.

A nouveau les jalousies firent jour et la noblesse porta l'affaire sur le plan national. Le gouverneur de Bretagne et ses amis craignaient que ce calvaire ne serve de "forteresse aux brigands", que les Anglais ne s'y retranchent... ! Le ministre de la guerre, avec l'aval de Louis XIV, donna l'ordre de le démolir. (*)

Louis de Montfort en fut extrêmement abattu et vint se réfugier à plusieurs reprises dans la chapelle de Notre-Dame-des-Ombres pour y trouver consolation par la prière auprès de Notre Dame.

Il poursuivit néanmoins son apostolat dans toute la Vendée. Sa dernière mission eut lieu à St Laurent sur Sèvre en avril 1716. Il y mourut d'épuisement le 28 avril 1716 et y fut enterré.



(*) Le calvaire de Pontchâteau fut restauré en 1818 et refait complètement à la fin du XIX^e siècle.

Ami des pauvres, Homme de Dieu, Ecrivain spirituel, Fondateur des Montfortains (missionnaires, frères de St Gabriel), l'Église Catholique le déclara "Saint" par sa canonisation le 20 juillet 1947.

Le Pape Jean-Paul II avait une vénération particulière pour Saint Louis-Marie de Montfort et ne manqua pas de venir se recueillir sur sa tombe lors de l'un de ses voyages en France.